L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS
MERCREDI, 20 SEPTEMBRE 1893.

Les étrangetés de la situation actuelle.

Nous avons eu, cette année, dans les deux hémisphères, des chaleurs intolérables. On en a beaucoup souffert en Amérique, beaucoup souffert en Europe. Nous concevons que toutes les organisations soient surexcitées, toutes les têtes surchauffées. Est ce pour cela que les affaires vont si mal, ici et là, et que, presque partout, nous avons à signaler une situation anormale?

Voyez l'Allemagne. L'empereur qui, lui aussi, semble avoir subi l'influence de la température, s'y livre à des manifestations que quiconque a pu conserver son sang froid, a de la peine à concevoir. Au point de vue international, ce sont de véritables esclandres. Jamais on n'a vu le chef d'un Etat se permettre de pareilles incartades, de si gratuites provocations. Nous voilà revenus, on ne voit pas trop pourquoi, à la pire époque du règne de l'ex-vice-empereur Bismarck, alors qu'après la guerre, enivré de succès, il bavait sa haine sur la France et piétinait sans pitié sur la vaincue mutilée et à terre. Qu'a-t-elle donc fait pour être exposée à de pareilles rodomontades?

Guillaume II sait-il bien que, forte comme elle l'est, actuellement, et comme elle en a la conscience, si elle ne se fût pas trouvée en république, si elle eut eu pour chef un monarque ayant la tête près du bonnet, les choses ne se seraient pas passées ainsi, et que l'on aurait fait sentir à Guillaume II que ses insolences ne sont plus de saison?

Que le roi Humbert et son jeune fils se soient sottement fourrés dans cette bagarre; nous ne leur en voulons pas. Ils se sont inféodés, sans en avoir la conscience, à une race qui est l'ennemie de la leur. Ils en porteront la peine. Nous les plaignons fort, car ils auront de rudes comptes à régler devant la postérité. Si la race latine périt, ce sera grâce à la trahison de la maison de Savoie, qui en sera la plus grande victime. Les petits neveux de la génération actuelle ne seront pas aussi tolérants que la nôtre. Ils diront leur fait à ceux qui auront été les premiers au teurs de la perte de la race d'elite qui a fait toute la grandeur du monde moderne et à laquelle nous devons toute la civilisation des dix-huitième et dix-neuvième siècles.

En Angleterre, même spectacle, quoique moins écœurant. Un octogénaire illustre, rougissant enfin du rôle honteux joué par son pays à l'égard de l'Irlande, et du régime d'oppression qu'il a trop longtemps sanctionné par sa présence, par sa tolérance, par ses votes, après une lutte acharnée de plusieurs années, après avoir constamment mis en jeu sa popularité, le bien le plus cher à un libéral comme lui, réussit à faire adopter l'émancipation, au moins partielle, du peuple qu'il a pris sous sa protection, et le voilà en butte aux tracasseries de la cour, aux violentes attaques de l'aristocratie britannique. On le met en demeure de casser immédiatement le parlement qui a voté cette infamie, le Home Rule. Il a pour lui la Constitution qui lui permet de faire passer quelques lois émancipatrices avant d'en appeler au peuple; et l'on veut le forcer à faire un appel immédiat à la souveraineté électorale, pour le forcer à avouer tout haut que lui qui se dit si dévoué aux intérêts du pays, il n'a rien fait pour le pays. M. Gladstone résiste, et déploie dans la lutte qu'il a entreprise contre les privilégiés et les puissants, une énergie que l'on rencontre rarement parmi la jeunesse la plus fougueuse et la plus hardie.

Dans l'Amérique du Sud, ce ne sont que révolutions qui s'entassent sur révolutions. Depuis que le Brésil est libre, il est la proie des intrigants et des usurpateurs, et le régime actuel lui fait regretter celui de l'empereur Don Pedro. Il n'est même pas bien sûr qu'il ne rappelle pas ses anciens maîtres et ne rétablisse un Empire en pleine Amérique républicaine et démocratique.

Quant à l'Amérique Centrale, il y a longtemps que l'anarchie y est établie en permanence. Nous mêmes, qui nous intitulons si fièrement la république modèle et le peuple pratique par excellence, nous sommes pris d'une sorte de delirium financier, qui n'a, pour ainsi dire, pas de précédents dans l'histoire économique des peuples.

Sous prétexte de battre monnaie, nous battons la campagne, et nous nous débattons au milieu d'une situation à laquelle il semble qu'il n'y ait pas d'issue possible. On le voit, la jeune Amérique avec ses générations si vivaces et ses institutions si profondément démocratiques, ne parait guères plus raisonnable et plus sûre de son avenir que la vieille Europe avec ses institutions arriérées et ses préjugés aristocratiques, et l'on ne voit pas bien comment finira ce dix-neuvième siècle durant lequel la science et la liberté ont fait de merveilleux progrès qui semblent n'avoir pas plus profité à la raison humaine qu'au bonheur des peuples.

THEATRE ST-CHARLES.

Il n'y avait pas foule, hier soir, à ce théâtre. Le public a tort, suivant nous, car Dorothy est une jolie œuvre fort bien interprétée.

Mais nous gagerions volontiers que les "Chimes of Normandy," avec ses chœurs si corrects et la grande scène du deuxième acte si magistralement jouée par M. Wolff, eut fait une excellente recette.

Aujourd'hui, matin et soir, "Fatinitza," une des meilleures opérettes du répertoire anglais.

Demain, la "Bohemian Girl," un des chefs-d'œuvres de Balfe.

IF YOUR BACK ACHES,
Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility. Try
BROWN'S IRON BITTERS.
It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1893.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

DE TOUS LES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DU XIXème SIÈCLE, PROSATEURS OU POÈTES, QUEL EST CELUI QUI VOUS PLAIT LE PLUS, ET POUR QUELLES RAISONS.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

Succession d'Adolphe Ehret.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 40,025—Division B.—Attendu que Henry L. Frantz a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Adolphe Ehret, décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
A. V. PLOTTE, Greffier.
6 sept 6 10 15

Dr PRICE'S Cream Baking Powder.

La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque; Pas d'Alun.

En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 20 Sept. 1893.—Indications pour la Louisiane: Temps généralement beau, vents variables.

Température du 19 septembre 1893
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	78	23
Midi	90	29
3 P. M.	90	29
6 P. M.	88	28

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Charles F. Théard à Mlle Martha A. Ludwick; Harry Bees à Mlle Alice D. Terrebonne; Henry Lanbert à Mme Veuve Louis Ellis; Budd Davis à Mlle Lottie Smith.

NAISSANCES.—Mme Thomas L. Adams, un garçon; Mme Delphi M. Boucheaux, une fille; Mme John Banville, un garçon; Mme Henry F. Ney, une fille; Mme Ernest Vaizin, une fille; Mme Charles Hauck, un garçon; Mme Charles J. Cramer, une fille; Mme James Beggs une fille; Mme Henry J. Durr, une fille; Mme Dr Charles L. Seemann, un garçon; Mme Charles Sommers, une fille; Mme Louis M. Gipson, un garçon; Mme Charles Schmidt, un garçon; Mme Lorenz Pezold, un garçon; Mme Daniel H. Hoffman, une fille.

DÉCÈS.—Paul E. Greff, 8 jours, 423 rue Commune; James L. Burries, 45 ans, paroisse Ascension, Lne; Edward Johnson, 67 ans, 562 rue Freret; Annie Williams, 70 ans, 301 rue Terpsichore; Oscar W. Johnson, 2 ans, Asile St-Joseph; Madeline Gibson, 56 ans, 119 rue Toulouse; John W. Martin 29 ans, 519 rue Camp; Mme Martha Markell, 75 ans, coin Newton et Madison; Victor Hampton, 28 an, 10 rue Annette; Louis Donation, 6 jours, coin Rendon et St Pierre; George C. Hodgson, 18 heures, 571 1/2 rue Baguelle; C. C. Kennedy, 74 ans, 195 1/2 rue Tremé; Mlle Marie Broulard, 22 ans, coin Bourgogne et Dumaine.

Cour Civile de District.

J. Ward contre les assesseurs pour obtenir une annulation d'assessements.

S. Morris contre sa femme, en séparation de corps et de biens.

P. J. McMahon contre Gabrielle G. de Beneys pour $276.

A. Schwartz & Fils contre le Crescent City Athletic Club pour $410 08.

Détournement.

M. T. S. Waterman qui habite rue Gravier, No 217, a porté une accusation de détournement contre E. Bœil, épicier coin Lafayette et Carondelet.

Bœil qui était le collecteur de M. Waterman s'était approprié une somme de $30.

L'orphelinat du Mont Carmel

Le building committee de l'orphelinat du Mont Carmel s'est réuni au No 186 de la rue du Canal sous la présidence de M. Paul Conrad.

Ce comité va se transformer en une compagnie montée par actions dans le but de faire don à l'asile d'un nouvel immeuble en briques qui coûtera $50,000.

M. Paul Conrad a donné lecture d'une charte qui a été adoptée et il a annoncé que le festival de l'an dernier avait rapporté plus de $3,000, somme que l'on pourra inscrire en tête des listes de souscription.

Introuvable.

Les recherches continuent et Julien, l'assassin du juge V. Estopinal, reste introuvable. On exerce pourtant de tous côtés la plus active, et on finit par croire que le nègre a trouvé moyen de gagner quelque voie ferrée et de s'enfuir.

Jacob Lintz.

Jacob Lintz, qui a assassiné sa femme en lui coupant la gorge, a été ramené hier matin en ville, de Plaquemine, où les agents étaient allés le chercher. Il attribue sa capture à la trahison d'individus qu'il croyait être ses amis et qui sont allés informer le shérif de Donaldsonville de son identité. Le prisonnier avoue être l'auteur du meurtre auquel il a été, dit-il, poussé par l'infidélité de sa femme. Après un long entretien avec le chef Gaster, on l'a transféré à la prison de paroisse.

Mort de Manuel Garibaldi.

Un des plus anciens habitants de la Baie St-Louis, M. Manuel Garibaldi, vient de mourir. Il était le chef de la plus florissante maison de commerce de cette localité. Né à Gênes, en Italie, il était venu en Amérique à l'âge de dix-sept ans et s'était établi à la Baie où il avait une partie de sa famille. Il était depuis longtemps le principal associé et le chef de la maison de Spotorno & Cie.

M. Garibaldi a succombé dans la nuit du 17 au 18 septembre, à une maladie dont il souffrait depuis longtemps mais qui lui laissait heureusement des intervalles de repos. Aimé et estimé de tout le monde, il ne comptait que des amis dans la villette du golfe où il était la providence des pauvres. Il dissimulait d'ailleurs avec soin le bien qu'il accomplissait.

M. Garibaldi, connu de tous sous le nom familier de Manuel, est mort à l'âge de cinquante-six ans. Ses restes ont été accompagnés au cimetière par un nombreux concours d'amis, de connaissances. Les obsèques ont été célébrées par le Rév. P. Leduc. La mémoire de Manuel Garibaldi sera toujours vénérée par la population de la Baie St-Louis.

Sport.

C'est ce soir que le grand club du Troisième District ouvre ses portes au public, à l'occasion du pugilat entre Johnny Van Heest et Hugh Napier.

Dès la tombée de la nuit, voitures, chars, tally hos, chars-à-bancs, véhicules de tous genres se dirigeront en très grand nombre dans la direction des presses à coton, car c'est au delà de celles-ci, rue Cassacalvo, qu'est situé l'*Olympique*.

On sait l'animation qui règne un soir de *fight* dans cette partie de la ville; sur tous les seuils de portes, femmes et enfants s'installent et voyent la *passée*. C'est, paraît-il, un très divertissant spectacle que grands et petits goûtent également.

Van Heest arrivera ce matin d'Abita et passera la journée chez un ami, non loin du lieu du combat.

Napier, lui, se rendra au club à trois heures de l'après-midi pour s'y peser en même temps que son adversaire, et n'en partira qu'après la lutte. Hier il pesait deux livres de plus qu'il ne faut; il devra se livrer à de violents exercices pour les perdre.

Tout autorise à croire que l'*Olympique* aura demain à son actif une *rencontre* de plus des mieux organisées qui aura valu quelques plaies, quelques bosses et quelques dollars aux gladiateurs se donnant en spectacle, et au public une récréation—*O tempora! o mores!*

—Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir? Eh non! la *Valkyrie*, que l'on sait cependant n'être pas perdue, ne poudroie, ni ne verdoie pas à l'horizon. On incline à croire qu'elle sera arrivée à bon port quand ces lignes paraîtront. Dieu veuille qu'il en soit ainsi!

—John Teemer, d'Amérique et Charles Stevenson, de la Nouvelle Zélande, engageront, samedi ou dimanche prochain, une course de trois milles en canots, sur le lac Crève-Cœur, près de St-Louis.

—Un lutteur anglais, Tom Connors, jette son gant à deux de nos athlètes, Evan Lewis et Ernest Rocher; qui le ramassera?

—Ives, l'Américain a gagné la première marche de la partie de billards avec l'Anglais Roberts, ou plutôt il a gagné une avance de plus de cent points.

—Comme la Nouvelle Orléans, St-Louis a aussi une masquarade de nuit suivie d'un magnifique bal. Ce sont les *Veiled Prophets* qui en font les frais.

Le *high-life* se prépare déjà pour cette brillante fête qui se donnera le 3 octobre.

A l'Hôpital.

Jules Halsburg, un jeune nègre de onze ans, est arrivé hier à la Nouvelle-Orléans, par le train de 11 heures A. M. du chemin de fer du North Eastern, venant de Lumberton, Miss., où il a été grièvement blessé par la chute d'une poutre.

On l'a transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

BLESSÉ.

Le Dr Harnan a la gorge coupée d'un coup de rasoir.

Il est attaqué en descendant d'un train à la gare de l'Illinois Central.

Le mois de septembre a vraiment mal commencé et la série des accidents, des malheurs, continue presque sans interruption.

Les accidents, les lynchs, les assassinats, les suicides se succèdent d'une façon regrettable et la Nouvelle Orléans est en train de se faire une détestable réputation.

Au moment où l'on croyait cette malheureuse passe arrivée à son terme, voilà que se commet un autre meurtre, cette fois encore sur la personne d'un homme très favorablement connu en ville, le Dr W. R. Harnan.

Le Dr Harnan qui eut l'an dernier une certaine notoriété lorsqu'il proposa l'adoption d'une ordonnance pour l'examen des prostituées, était allé il y a une quinzaine de jours à Washington, et avait réussi à se faire nommer pour examiner les personnes recevant des pensions au gouvernement. Ayant terminé ses affaires dans la capitale il avait annoncé à sa femme qu'il arriverait à la Nouvelle Orléans mardi, par le train du soir.

Mme Harnan s'était donc rendue hier soir à la gare de l'Illinois Central avec ses enfants, joyeuse à l'idée de revoir son mari après sa courte absence. En arrivant à la gare, elle a rencontré le sous-chef Haley qu'elle connaît très bien et qui lui a dit d'attendre auprès de lui jusqu'à ce que tous les voyageurs soient sortis, au lieu de se faire bousculer dans la foule. Le train devait arriver à 8 h. 40, mais il est entré en gare avec une heure de retard.

Pendant cette longue attente, Mme Harnan qui causait avec Haley, avait remarqué dans la salle un nommé Joe Kennedy qui s'y trouvait en compagnie de ses deux sœurs, Lena et Kate. Il était venu soi-disant attendre une demoiselle Lynch qui devait arriver de Chicago.

Kennedy est un employé de la Compagnie de l'Illinois Central qui depuis 3 ans ne jouit pas de la plénitude de ses facultés mentales. Il a été interné au Louisiana Retreat pendant 8 ou 9 mois, puis comme il n'avait pas une folie d'un caractère dangereux, il fut relaché.

Depuis sa mise en liberté, il n'avait donné de sujet de plainte à personne, mais quatre fois il avait proféré des menaces de mort contre le Dr Harnan; aussi, en l'apercevant hier soir à la gare, Mme Harnan, bien qu'il eut l'air parfaitement calme et que rien dans son attitude ne put laisser deviner l'horrible assassinat qu'il méditait, fut prise d'une crainte subite et fit part de son inquiétude à M. Haley, qui la rassura en lui disant que la présence de Kennedy s'expliquait par le fait qu'il attendait l'arrivée de Mlle Lynch.

Le sous-chef de gare ne croyait pas en effet que, méditant un mauvais coup, Kennedy eut amené avec lui ses deux sœurs, aussi était-il parfaitement rassuré.

Lorsque l'on a entendu au loin le sifflement de la locomotive et que le roulement du train s'est fait plus distinct, Mme Harnan est sortie sur le quai près de la porte, toujours en compagnie de M. Haley, et Kennedy a attendu sur la voie.

A l'arrivée du train, Mme Harnan n'a pas tardé à apercevoir son mari au milieu des autres voyageurs et allant au devant de lui, elle lui sauta au cou. Tandis qu'ils s'embrassaient, Kennedy qui, lui aussi, avait aperçu sa victime, s'est approché par derrière et a par deux fois passé la lame d'un rasoir autour du cou du docteur qui s'est enfui tout sanglant, a traversé la rue et est allé s'affaisser sur le trottoir en face du Bureau de la American Express Co., où l'agent M. McShane l'a relevé.

Aidé de plusieurs autres personnes il l'a transporté au café de l'encoignure tenu par M. Trauth et c'est de là qu'il a été transporté à l'hôpital dans une voiture d'ambulance, après avoir reçu un premier pansement.

Deux minutes ne s'étaient pas écoulées depuis que Mme Harnan avait quitté M. Haley, lorsqu'il la vu revenir à lui précipitamment.

En deux mots elle l'a mis au courant de ce qui venait de se passer, et en se rendant vers l'endroit où le meurtre avait été commis, il a rencontré l'agent Cassidy, qui avait aussitôt appréhendé le meurtrier et qui lui a dit qu'il tenait le coupable.

S'adressant à Kennedy, M. Haley lui a dit: "C'est donc vous qui avez tué Harnan?"

"Oui, a-t-il répondu, je l'ai tué parce qu'il m'avait empoisonné."

M. Haley est rentré immédiatement dans la salle d'attente pour s'occuper de Mme Harnan dont la désolation faisait peine à voir.

Pendant qu'on emmenait le meurtrier au poste, et Mme Hanan chez elle, la voiture d'ambulance se dirigeait vers l'hôpital très lentement, preuve que la blessure avait été jugée grave par les étudiants.

A l'hôpital, le blessé a été mis immédiatement sous l'influence du chloroforme, car il souffrait horriblement et il eût été sans cela impossible de panser ses plaies.

Il avait la gorge ouverte du lobe de l'oreille gauche jusqu'à sous le menton, la blessure suivant la ligne du maxillaire inférieur, et portait en outre à la joue gauche une balafre allant de la tempe à la bouche.

La blessure qui met sa vie en danger est celle du cou. Il s'en est fallu d'un 16me de pouce que la jugulaire n'ait été coupée et que par conséquent il ne soit mort sur place. Telle qu'elle est, sa blessure qui est très profonde est considérée comme très dangereuse.

Lorsque il a été arrêté, le meurtrier s'était mis à la poursuite de sa victime qu'il avait suivie déjà pendant plus de 40 pieds.

Toutes les personnes présentes ont beaucoup loué l'agent Cassidy de sa bravoure.

Il n'a pas hésité un instant à faire son devoir, bien qu'il ne fut pas de service et qu'il portait un costume civil qui lui eût permis de s'esquiver facilement s'il l'eut voulu. Au contraire, il s'est élancé résolument à la poursuite du meurtrier toujours armé de son rasoir et l'a mis en état d'arrestation

Cet attentat a jeté la consternation parmi les nombreux voyageurs arrivés par le même train que le Dr Harnan et la nouvelle, bientôt répandue en ville, a fait sensation.

"Yum Kippur."

C'est hier soir à 6 heures qu'a commencé le jour de jeune des Israëlites qu'ils nomment le *Yum Kippur*. Dans le monde entier cette coutume est religieusement observée.

Hier soir à 6 heures tous les magasins ont été fermés, et dans la soirée les synagogues ouvraient leurs portes aux fidèles qui, ce matin à 10 h., s'y retrouveront pour assister aux services qui seront célébrés sans interruption jusqu'à 6 h. du soir.

MENUS FAITS.

L'agent Perrier a trouvé, à l'encoignure des rues Flood et Dauphine, un nègre nommé Louis Price souffrant d'une large blessure à la tête. Il a déclaré qu'elle lui avait été infligée, à Pointe-à-la-Hache, avec un verre à bière, par trois autres nègres.

Une voiture d'ambulance a été appelée, et après avoir reçu les soins des étudiants, il a été transporté chez lui, avenue Jourdan, entre Royale et Dauphine.

—Félix Childress, un enfant de dix ans dont les parents demeurent au No 71 de la rue Brainard, passait hier matin à 9:20, au coin des rues Dryades et Terpsichore, se rendant au marché Dryades, quand un nègre inconnu lui a arraché une pièce de 50 cents qu'il tenait à la main et a pris la fuite.

—Hier soir à 6 heures 30, Henry Dazet, un enfant d'un an dont les parents demeurent au No 109 de la rue Decatur, a accidentellement avalé un morceau de bois. Il a reçu les soins des internes de l'Hôpital de Charité.

—J.-L. Sullivan, un nègre qui s'était approprié une paire de chaussures trouvée dans les ruines de l'incendie de Keiffer frères, a été arrêté.

BULLETIN Télégraphique.

Les mineurs français.

19 septembre—Des troubles sérieux sont imminents dans le Pas de Calais. Les autorités ont demandé l'envoi de troupes.

Les mineurs du Pas de Calais vont essayer de gagner à leur cause ceux du département du Nord et de la Belgique.

Le Drapeau Italien.

19 septembre—Le 20 septembre étant l'anniversaire de l'occupation de Rome par les troupes du gouvernement italien, la colonie italienne de New York s'attendait à ce que le maire Gilroy fit hisser le drapeau italien sur l'Hôtel de Ville de New York, mais il a refusé, parce que les ordonnances défendent de hisser un drapeau monarchique sur l'édifice municipal. Les Italiens sont vexés.

Les manœuvres autrichiennes.

Les manœuvres de Guens viennent de commencer en présence d'un nombreux assemblage de personnages de haut rang.

Plus de 13 000 hommes prennent part au manœuvres pendant lesquelles vont être mises en usage les armes et les engins les plus récents, le ballon, le bicycle, le téléphone, le chemin de fer portatif.

Les deux corps d'armée ont livré bataille près de Guenz et ont capturé cette ville.

Aucun des deux corps d'armée n'avait connaissance des ordres reçus par l'autre, ni des mouvements qu'il projetait.

La rencontre des deux corps de cavalerie a été très émouvante et les empereurs ont été ravis de l'attitude des cavaliers. La bataille a duré 6 heures et a beaucoup trop ressemblé à une véritable bataille au gré des participants, mais les spectateurs y ont gagné.

Il y a eu beaucoup d'accidents, surtout des chutes de cheval.

Les Allemands en Afrique.

Une dépêche de Darres Salam, près de Zanzibar, annonce que les colons allemands ont battu les Waheher dans l'Ugogo. Un lieutenant a été tué et un autre blessé.

L'explorateur Sintgraft a été banni pendant deux ans pour avoir critiqué la manière dont les Allemands traitent les natifs.

Entre Empereurs.

19 septembre—Une dépêche de Guens, Autriche, annonce que l'empereur Guillaume et l'empereur François-Joseph ont eu un entretien d'une heure dont le sujet a été, dit on, la situation européenne. On prétend même qu'ils ont pris une décision.

Au Brésil.

Il est très difficile d'obtenir des nouvelles donnant une idée exacte de la situation à Rio de Janeiro. On dit que tous les forts, à l'exception du fort Santa Cruz, sont neutres ou contre le gouvernement et que le Santa Cruz va être pris par la famine.

L'opinion générale est que le président Peixoto succombera, à moins que les pays étrangers n'interviennent.

L'anarchie règne à Rio.

Un journaliste y a été assassiné par des officiers pour s'être déclaré partisan des insurgés.

Peixoto s'est enfui par Bahia et Pernambuco.

A bord de l'Aquidaban un lieutenant de marine a été fusillé pour avoir essayé de décourager les rebelles en disant que Peixoto triompherait et les punirait de leur trahison.

La flotte insurgée se compose de 30 vaisseaux et seule la garnison du fort Santa Cruz est restée fidèle à Peixoto.

Le chantier de marine.

Le général Meyer annonce que les travaux pour la création d'un chantier de marine à Alger, vont être commencés très prochainement. On commencera par s'assurer si le terrain acquis est suffisamment vaste.

Explosion

Une explosion s'est produite dans une scierie de la Caroline du Nord et un seul des ouvriers a survécu à l'accident, six ont été tués.

La violence de l'explosion a été telle que le bâtiment entier a été démoli et que les machines ont été mises en morceaux comme si elles eussent été en bois.

Les pauvres ouvriers ont été mutilés et en outre brûlés par la vapeur.

Suicide.

19 septembre.—R. Phillips, un vieillard de 75 ans s'est pendu à un arbre, à Coalbury, Ala. Il a été poussé au suicide par des chagrins de famille.

Vol.

19 septembre.—Les voleurs ont forcé les coffres de grands marchands de graines de Phillips, Maine, et se sont emparés d'une somme de $31,000.

Un autre Lynch.

29 septembre—Un nègre de 23 ans a été lynché à Pine Apple pour attaque criminelle sur la personne de Mme Pond. Il a été pendu dans la cour de la prison et son corps a été criblé de balles. On craint un soulèvement de la population de couleur.

Au Sénat.

19 septembre. — L'administration est fatiguée des délais et elle est bien décidée à amener les Silvermen à voter sur le bill d'Annulation, au risque d'essuyer une défaite.

Bien que l'on compte encore sur une majorité, ce n'est pas sans appréhension que l'on verra approcher la solution

Le projet du gouvernement est de proposer une séance continue. Le vote sur cette proposition donnera aux *Anti* une idée de leur force. Ce n'est que s'ils se sentent trop faibles, qu'ils accepteront un amendement au bill d'annulation.

Fièvre jaune.

19 Septembre—Il s'est déclaré dans les dernières 24 heures, 4 nouveaux cas de fièvre jaune à Brunswick,—19 malades sont en traitement.

Le Bureau de Santé a ordonné aux médecins de signaler tous les jours à midi tous les cas en traitement.

Le temps est chaud et brumeux et très favorable à la propagation de la maladie.

Il ne reste que 5,000 personnes dans la ville. Ce sont des gens sans moyens qui n'ont pas pu fuir l'épidémie. Celle-ci s'est propagée sur divers points de la ville et l'appréhension est grande.

UN DRAME A ABITA.

Une mère tire sur sa fille et attente ensuite à ses jours.

Lundi à 2 heures de l'après-midi, Mme John Labatt, de la Nouvelle-Orléans, belle-fille de M. J. Labatt, propriétaire de l'hôtel de ce nom, a blessé d'un coup de revolver sa fille, âgée de 9 ans, et s'est ensuite tiré une balle dans la tête.

Elle était à ce moment seule avec son enfant dans la maison, mais les coups de feu ont attiré immédiatement M. Labatt qui a trouvé la mère et la fille étendues sur un lit, baignant dans leur sang. Les médecins ont déclaré fatale la blessure de la fillette, et peu grave celle de la mère qui ne s'est fait qu'une blessure superficielle.

Mme Labatt a donné comme raison de son étrange conduite les mauvais traitements qu'elle avait à subir et une menace d'abandon.

M. J. D. Houston.

M. J. D. Houston est remis de l'opération qu'il vient de subir à New York. Il est en voie de complet rétablissement.

MME. J. H. HORSNYDER, 152 Pacific Ave., Santa Cruz, Cal., écrit:

"Quand j'étais enfant et que j'allais à l'école à Reading, Ohio, j'eus une sérieuse attaque de fièvre cérébrale. A ma convalescence je m'aperçus que j'étais complètement chauve et pendant longtemps, je craignis de rester ainsi pour toujours. Des amis me conseillèrent l'usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, ce que je fis, et bientôt mes cheveux

Commencèrent à pousser,

et j'ai maintenant une luxuriante chevelure, ayant tourné cependant du blond au châtain foncé."

"Après un accès de maladie mes cheveux tombèrent à plein peigne. J'employai deux bouteilles de la

VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER,

et maintenant j'ai des cheveux d'un mètre de long, abondants et épais. J'ai recommandé cette préparation à d'autres personnes qui ont obtenu les mêmes bons résultats."—Mme. SIDNEY CARR, 1460 Regina St., Harrisburg, Pa.

"Je fais usage depuis plusieurs années de la Vigueur des Cheveux d'Ayer et ai toujours obtenu des résultats satisfaisants. Je sais que c'est la meilleure préparation qui existe pour la chevelure."—C. T. ARNETT, Maumoth Spring, Ark.

Vigueur des Cheveux d'AYER,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

COLLISION.

Horrible collision sur la ligne du Big Four.

Une dizaine de victimes.

19 septembre.—Une dépêche de Kankakee annonce qu'un train express a fait collision près de Manteno, Ill., avec un autre train qu'il a rejoint. On a déjà retrouvé neuf cadavres et on dit qu'il y en a trois autres sous les débris.

Le premier train, parti de Chicago à 8 h. 10 P. M., avait été immédiatement suivi de l'autre qui en formait la seconde section et qui l'a suivi de près tout le temps jusqu'à l'endroit où est arrivé l'accident.

Le premier train ayant été obligé de faire halte à Manteno pour prendre de l'eau, le mécanicien avait envoyé sur la voie un employé avec une lanterne rouge pour faire des signaux à l'autre train, mais l'employé n'avait pas fait 100 yardes que le train est survenu et a tourné la courbe à laquelle l'employé n'avait pas eu le temps d'arriver pour faire son signal.

De la courbe à l'endroit où était arrêté le premier train, la distance étant trop faible pour qu'on put arrêter la locomotive. L'instant d'après, la collision s'est produite.

Un terrible craquement s'est fait entendre et les derniers wagons du premier train ont été mis en morceaux. La locomotive s'est frayé un passage au milieu des voyageurs endormis.

La ferraille et le bois amoncelés sur la voie étaient couverts de sang et de cet amas de débris s'élevaient des cris de douleur et d'agonie.

Les voyageurs du dernier train en ont été quittes pour une très violente secousse et ils se sont hâtés d'aller porter secours aux infortunés du premier train. Les blessés ont été pansés et transportés à Manteno. Ce n'est qu'avec la plus grande difficulté qu'on a pu les dégager de l'amoncellement inextricable de débris.

Une femme horriblement blessée, oubliant ses souffrances, a demandé ce qu'était devenu son mari. On lui a répondu qu'il était mort et cette nouvelle lui a fait beaucoup de peine. Son désespoir ajoutant à sa souffrance, elle a supplié qu'on mit fin à ses jours en lui tirant une balle dans la tête.

Beaucoup de blessés ont été transportés à l'Hôpital St-Luc.

Les victimes du cyclone.

L'œuvre de secours se poursuit dans la Caroline du Sud. La distribution des fonds a été laissée entièrement à la Red Cross Society qui a été chargée de poursuivre l'œuvre si bien commencée par le gouverneur Tillman. Malgré la libéralité dont ont fait preuve tous ceux à la générosité desquels on a fait appel, les fonds ne vont pas tarder à faire défaut.

Les récoltes sont entièrement détruites et la population est dans le dénûment le plus complet. En outre, la fièvre paludéenne a fait son apparition dans les îles et tous les jours on signale de nouveaux cas.

Chronique de partout

Il y a eu le 15, douze nouveaux cas de choléra à Hambourg.

Le 18, il y a eu cinq décès. Les autorités prennent des mesures pour enrayer les progrès du mal.

—Des malfaiteurs ont trouvé un nouveau moyen de se procurer de l'argent. Au lieu d'attaquer les trains, ils se présentent aux voyageurs comme des employés de la compagnie et réclament les billets. Ceux qui n'en ont pas paient comptant le prix de leur voyage. Dernièrement, deux individus avaient ainsi recueilli une somme de $600, mais ils ont été arrêtés.

—Une demoiselle Viola Dietsch, âgée de 21 ans, s'est mise à la tête d'une bande de malfaiteurs qui a volé dimanche quatre individus. Elle sortait le soir et demandait aux passants de l'accompagner parce qu'elle redoutait de se trouver seule la nuit dans la rue, et elle entraînait ceux qui consentaient à l'accompagner dans des rues désertes, où la bande les guettait et les attaquait. Elle a été arrêtée avec deux de ses complices.

—Le thermomètre marque 95 et 98 degrés dans tout le Kansas, un vent brûlant y souffle avec une vélocité de 35 à 45 milles à l'heure.

—Le commodore Whiting va épouser la fille d'un Chinois millionnaire de Hawaii, Mlle Au Fong.

—M. Whitney, dont les récoltes et la demeure ont été ravagées par des mexicains jaloux de sa propriété, a fait appel au consul des Etats Unis et au gouverneur de l'Etat de Vera Cruz.

—L'hostilité du gouvernement italien à l'égard du pape, augmentant par suite de ses bonnes dispositions pour la France, on discute de nouveau au Vatican la possibilité d'un exil et dans ce cas Sa Sainteté se réfugierait très probablement en Espagne.

—Le chancelier von Caprivi est allé à Carlsbad pour prendre les eaux.

—19 septembre—Sir Alex. Galt, homme d'Etat Canadien, est mort.

—M. James van Allen a été nommé ambassadeur des Etats-Unis en Italie.

—19 septembre—Les restes de James Knox Polk, dixième président des Etats-Unis et ceux de sa femme ont été transférés dans un magnifique tombeau qui leur a été élevé dans le cimetière de Nashville. Cette translation a donné lieu à d'imposantes cérémonies.

—Sivori, le célèbre violoniste, est gravement malade.

—Mme Jane Hading, les deux Coquelin, Mlle Baretty et plusieurs autres acteurs et actrices sont partis le 16 septembre du Havre pour New York à bord du paquebot *La Bourgogne*. Ils vont faire une tournée en Amérique.

Depuis le jour où le choléra a éclaté dans la Russie d'Europe jusqu'au 1er septembre, il résulte des statistiques officielles qu'il y a eu 22,832 cas et 8,315 décès cholériques dans les soixante-sept gouvernements et villes contaminés. Il est notoire que les chiffres officiels sont au-dessous de la vérité, et sans aucun doute le nombre total des cas et des décès dépasse de beaucoup ces chiffres.

DANS SA VOITURE.

I

Elle me dit:

—Montez vous avec moi?.... Je vous déposerai en route.

Elle a un grand chapeau mousquetaire, qu'elle porte en garçon. Un long boa jaune enserre son cou d'un nœud coulant, comme une corde de pendu. J'ai envie d'en prendre un bout et de serrer, pour lui faire tirer la langue. Mais elle répète:

—Vous venez:

Et je réponds, empressé:

—Avec plaisir!

A la porte, des badauds l'attendent pour voir de près; ils disent: "—C'est elle!"—et font de grands yeux. Moi, derrière, je disparais, honteux un peu de ce rôle effacé. Sans doute, elle croit que je suis très fier de me montrer ainsi avec elle, car, se retournant, elle me sourit. La vérité est que je suis jaloux. Je lui en veux presque d'attirer tous les regards. Gamin, je rêvais d'être officier, d'avoir un beau costume pour épater le monde, et ce désir puéril, ce besoin de parade sont encore en moi. Cela me gêne qu'on ne fasse pas "Oh!" sur mon passage, qu'on ne dise pas: —"C'est lui! le voilà!"—Près d'elle, je n'ai plus d'éclat; elle me sourit, elle m'éteint; je suis aussi piteux qu'un bec de gaz en plein soleil.

Pourtant, installé dans la voiture, au moment où j'attire la portière, je constate enfin qu'on m'a remarqué. Deux gommeux ont des yeux qui me photographient. Ils doivent m'envier. Ils se disent: "Hein! le veinard!" Et moi, pendant que la portière claque, je pense: "Ah! vous vous trompez bien!.... si vous saviez!...."

La voiture file; elle roule mollement sur la neige. Les vitres sont ternies, et au passage de rapides lueurs plongent à l'intérieur, comme des regards indiscrets. Dans mon coin, où je me suis fait très petit, je me remue, je gagne de la place. Il semble que je grandis. Et je parle:

—Vous étiez bien jolie, ce soir, et vous avez eu un succès!....

De son coin, sa voix m'arrive presque lointaine, comme si elle pensait à autre chose on si elle ne pensait pas du tout.

—Vous trouvez?

A part moi, je trouve que j'ai dit une bêtise, car elle n'a pas du succès parce qu'elle est jolie, mais parce qu'elle a du talent; et je m'écrie tout de suite:

—Oh! oui, vous en avez!

Elle ne sait pas de quoi je lui parle, c'est évident; elle approuve pourtant de la tête, par complaisance. Je veux lui prendre la main, et j'attrape le bout de son boa. Je tire. Il y a longtemps que je médite cette plaisanterie, je ne sais pourquoi, bêtement. Mais le nœud coule et se défait. Le boa vient à moi.

—Qu'est-ce que vous faites donc? me dit-elle.

Je cache ma main comme un enfant qu'on surprend à manger des confitures.

—Moi, je ne fais rien, je vous assure.

Nous restons sans rien dire. Je m'amuse à promener mon doigt sur la buée des vitres. J'y trace des figures, comme on prend plaisir, quand on n'a rien à faire, à salir du papier blanc. Puis, mon doigt tout humide cherche sa main une que j'aperçois près de moi, y pose comme une fraîche pastille, et revient bien vite, comme s'il avait peur. Elle me dit:

—Vous êtes bête!

Je fais:

—Ah!

Et je me recoigne, maussade. Au fond, je me sens délicieusement bien, dans sa voiture, à côté d'elle, et je voudrais prolonger ce bien-être. Je souhaite que le cocher ralentisse l'allure, car, de ce train-là, je n'en ai guère que pour cinq minutes...... Que de choses je pourrais faire en cinq minutes!...... Si j'étais un homme supérieur, je trouverais je ne sais quoi qui lui donnerait bonne opinion de moi, lui ferait dire: "Tout de même, il a bien du talent!" Mais que faire? Si je parle bien, elle pensera que je m'écoute parler; si je fais de l'esprit, elle croira que j'ai puisé ça dans un livre; si je lui dis que je l'aime, elle me prendra pour un niais ou pour un gamin.

II

Diable! il faut que je trouve, pourtant. Je voudrais un sujet de conversation doux comme le velours d'une pelote; j'y piquerais des mots fins comme des aiguilles, et sur ces aiguilles j'enfilerais des perles, des jolies perles de toutes les couleurs, qui montreraient la variété de mes connaissances. Et je creuse ma cervelle, je creuse, comme on cherche des pierres précieuses dans le sable!....

Le temps court, et nous faisons du chemin;—il faut que je me dépêche. Allons! je vais lui parler d'amour, et comme je suis sincère, je dirai des absurdités, je plaiderai mal ma cause. J'ai remarqué qu'on est bien plus éloquent quand on ne pense pas ce que l'on dit.

Je m'exclame:

—Tenez, vous me faites souffrir, à ne vouloir vous apercevoir de rien! Oui, je la sens, la petite morsure! Elle monte, elle gagne, et tout mon cœur va être avalé.

Je ne sais plus ce que je dis. Elle ne répond rien; mais je l'entends respirer dans le silence. Alors, je m'enhardis, je parle, je parle, entassant des mots les uns sur les autres comme si je vidais mon gousset. Il me semble que mes paroles tintent comme des pièces.

—Vous ne voyez donc pas que devant vous je deviens un petit garçon, sans volonté et sans courage. Tenez, je ne travaille plus; il me semble que je suis en convalescence. Ma gaieté est tombée comme un manteau qui tenait chaud, et maintenant j'ai froid, froid d'ennui et de tristesse. Je grelotte.... Vingt fois par jour, je songe à vous écrire, et, devant mon papier, je reste abruti; ma feuille est si froide, si blanche, que les mots, au lieu de s'y fixer, s'envolent bien vite, comme des oiseaux effrayés par un toit couvert de neige.... Je sors, je passe devant vos fenêtres, et mon cœur bat très fort.... Allez, plaignez moi: je suis bien malade!.

Elle reste silencieuse. Je ne la vois pas dans l'obscurité, mais elle respire plus fort; je la sens presque haletante. Et je continue ma musique, la tenant sous le charme,—évidemment.

—Vous voyez, je n'ai plus de fierté, je m'humilie devant vous, je vous dis des choses niaises, des choses banales qui ne vous convaincront pas.... Si vous saviez pourtant comme je voudrais vous convaincre!.... Tenez, autrefois, avant de vous connaître, je vous détestais. On me parlait sans cesse de vous, je ne pouvais pas ouvrir un journal sans y lire votre nom, et votre figure m'apparaissait sur les affiches. Je me disais: "Elle n'a pas de talent, elle n'est pas jolie!" Et je vous en voulais de votre succès. Pendant cinq ans l'idée d'aller vous entendre ne m'est pas venue.... Puis, voilà que vous m'avez pris, et, à présent, je suis malheureux d'être si peu de chose pour vous, je suis malheureux des sourires que vous me jetez par charité, comme un sou à un pauvre!

III

Je m'arrête. Elle se tait toujours. Je lui prends la main, qu'elle m'abandonne.

J'ai une minute d'attente délicieuse. Mais le silence se prolonge. Une vive lueur nous traverse. Et je reste stupéfait!

Car, la tête renversée, la bouche entr'ouverte, elle dort!....

LOUIS DE ROBERT.

VENTES A L'ENCAN

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente en partage.

Robain Fortier et als. vs. les Mineurs Fortier.

No 39,338—Cour Civile de District, pour la paroisse d'Orléans.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN. W. A. Kernaghan, encanteur.—Bureau, No 14 rue Carondelet.—MERCREDI, 11 octobre 1893, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un jugement rendu et signé le 24 août 1893, par l'Hon. Fred D. King, juge de ladite Cour, Division B et d'un ordre signé le 4 septembre 1893, homologuant les procédures d'une assemblée de famille tenue le 30 août 1893, dans l'affaire ci dessus intitulée, la propriété ci-après décrite:

1° Un certain terrain situé dans le Premier district de cette ville, carré d'ilet borné par les rues Prytanée, Camp Thalie et Melpomène, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, désigné par le No 70 de la rue Prytanée, et mesurant 21 pieds de façade rue Prytanée, sur une profondeur de 80 pieds, entre lignes parallèles.

2° Un certain terrain situé dans le Sixième district de ce te ville, carré d'ilet borné par les rues Camp, Valence, Chestnut et Bordeaux, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, désigné par les Nos 498 et 500 rue Chestnut, et mesurant 40 pieds de façade rue Chestnut sur 150 pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Conditions—Un tiers ou plus comptant, le reste à un et deux ans de crédit payable en billets garant. spécialement par hypothèques et lien du vendeur, portant 8 pour cent d'intérêt par an de leur date jusqu'à parfait paiement; 5 pour cent honoraires d'avocat, en cas de procès pour le recouvrement des billets; les améliorations devront être assurées et les polices d'assurances transférées à ou aux détenteurs des billets; les acquéreurs assumeront le paiement des taxes dues et exigibles en 1893, en sus du prix d'adjudication; 10 pour cent du prix d'achat sera requis de l'acquéreur au moment de la vente.

Les actes de vente pardevant J. D. Taylor, notaire, aux frais des acquéreurs.
9 sept—9 16 23 30—oct 7 11

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE	
No 3 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Coast Acc.9:05am	No 4 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex. 5:15pm	No 8 Coast Acc.3 35 pm
No 5 Fast Mail.7:20pm	No 2 Lim. Ex..7:50 pm
Exc. dimanche et mercredi......9:35pm	Exc. dimanche et mercredi........7:55am
ILLINOIS CENTRAL.	
Passenger.......6:55pm	Passenger......7:00am
Chica.St.L.mail.8:30am	Chic.St.L mail. 6 00pm
Chic. limited......8:40pm	Chic limited.....12:01m
Exc. dimanche..8:30pm	Exc. dimanche..7:35am
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 1, Memphis and Kansas City Fast Train.........8:45am	No 2, Memphis and Kansas City Fast Train.........5:00pm
No 3, Vicksburg Express.........5.35 pm	Vicksburg Express.........8:10am
Baton Rouge accommodation......10:00am	Baton Rouge accommodation.........3:40pm
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.	
No 1 Limited 10:30 am	No 2 Limited...7:50pm
No 3 Fast Line.7:25 am	No 4 FastLine.12:15am
TEXAS AND PACIFIC	
No 54, Cal. Ex.7:00 pm	No 53, Cal. Ex..8:15am
No 52, Hot Springs & St Louis Ex..6:50am	No 51, Hot Springs & St-Louis Ex...8:20pm
Local.........10:05am	Local.........3:50pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
San Antonio....7:05pm	California Ex...9:30am
California Ex. 10:55am	San Antonio....5:20pm
EAST LOUISIANA RAILROAD.	
Dimanche.	
No 9...........7:25 pm	No 10............8:00 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7...........8:20 am	No 8............4:00 pm
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache....9:00 am	Pte-la-Hache..7:00am
........4:15pm	.........5:00pm
Shell Beach....2:40pm	Shell Beach....10:00am
Dimanche.	
Pte-la-Hache...9:40 am	Pte-la-Hache & Shell Beach...7:15am
Shell Beach....9:40 am	Pte-la Hache & Shell Beach...4:40pm
Shell Beach & Pte la-Hache. 7:00pm	Shell Beach...5:00am
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Tous les jours.	
Alger........10:00 am	Alger.........4:30 pm
Tous les jours excepté le dimanche.	
Alger........6:05 pm	Alger.........8:00 am
Dimanche seulement.	
Alger........6:40 pm	Alger.........8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville, et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles Nous les donnons pour être plus précis, dans le texte anglais:

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS.

Forecast for September.—Moderate or fair weather generally over the North Atlantic. Occasional gales north of the 35th parallel, also near the American coast. Tropical cyclones or hurricanes very probable. Fog west of the 43d meridian, across the Grand Banks; also east of New England, as shown. Icebergs in the vicinity of Belle Isle.

Dangerous Obstructions Along the Coast.

One mile off Cahoon Hollow Life saving station, Cape Cod. Unknown sunken schooner topmasts out of water. Aug. 26.

Nauset Light, Cape Cod. SSW. 2 miles. Sunken sch. Governor, mastheads out of water. Aug. 25.

Chatham Lights, Mass., W. by N., 6 or 7 miles. Sunken schooner Acacia, spars showing. Aug. 25.

Block Island Light NE., 6 miles. Sunken brig J. A. Horsey. Aug. 23.

Lynde Point, Conn., E NE. West End of Sand Shoal buoy, W NW. 1/2 mile. Schooner Lizzie Raymond, sunk in 7 fathoms with top masts showing. July 26.

On north edge of Long Sand Shoal, L. I. Sound, Crane Reef buoy No 12 bearing N. by E. Unknown sunken schooner. Aug. 18.

Stratford Shoal Light, NE. by E. 1/2. Old Field Point Light S SE. 1/2 E. Unknown sunken schooner in 15 fathoms; Mast showing. Aug 18.

Highlands of Navesink Lights, N NW., 18 miles. Sunken sch. Narragansett, masts out of water. Aug. 23.

About lat. 39° 05', lon. 74° 10'. Sunken sch. Rachel Seaman, topmasts showing. Aug. 23.

Relief Lightvessel No 37, Five Fathom Bank, sunk 1/4 mile W. SW., from her station; mast heads visible. Aug. 25.

About a mile west of Overfalls buoy, Delaware Bay entrance. Sunken vessel. Aug. 25.

About 10 miles east of Cape Henry, Va. Sunken 4 m sch. John Holland, two masts standing, 18 feet of water over the hull. Aug. 24.

Cape Lookout, SW., 20 miles. Heel of top mast and yard awash in 23 fathoms. Aug. 24.

New form for ice symbols.

An improved method of representing the ice bergs reported by our co-operating observers has been adopted. The reports of icebergs on certain dates will be indicated by a line with a small pyramid at each end and figures representing the dates of the reports at the ends. The figure in the middle of each line shows the number of bergs on that track. It frequently happens that the number of bergs seen is so great that it is impossible to plot them all, the figure in the middle represents the number seen accurately. Each observer will thus see that his report has been used. If only a few bergs are reported they will be plotted as heretofore.

In the region where icebergs are probable and none shown, mariners must not infer that there were no icebergs there. If there are masses of icebergs reported near Belle Isle and also near the southern edge of the Grand Banks with a large space between this fact commonly shows that no reports were received from the intermediate region and does not necessarily mean that there were no bergs there.

The steamer routes from January 15 to July 14 pass south of the ice limits, and, consequently, very few reports are received from the region north of those limits where ice probably abounds. The red data plotted on charts are records of reports. No reports are received from unfrequented regions, and hence no bergs are plotted there.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI, 20 SEPTEMBRE 1893.

West Melville—J. E. TRUDEAU, à 5 P M

Mandeville—NEW CAMELIA, trains de 6 P M et 8 A M

JEUDI, 21 SEPTEMBRE 1893.

Mandeville—NEW CAMELIA, trains de 4 P M

Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 12 m

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 19 SEPTEMBRE 1893.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship ang Assaye, Wadley, Liverpool.
Steamship norv Agnes, Felsen, Bluefields.
Steamship ang Inventor, Comline, Liverpool.

ARRIVÉS.

Steamship am Stillwater, Galt, Puerto Cortez via Livingston et Belize.
Steamship am Morgan City, Otis, Havane, via Cardenas et Matanzas.
Steamship norv Jarl, Hellesen, Bocas del Toro
Steamship am Foxhall, Lessle, Port Limon.
Steamship ital S Oteri, DeLuca, Ceiba
Steamship am El Paso, Gardner, New York.
Steamship ang Nicaraguan, Winder, Liverpool via St-Thomas et les ports mexicains, (précédemment rapporté à la Quarantaine.)

BATEAUX A VAPEUR.

Joe Webre, McSweeney, Bayou Barataria.
Emma McSweeney, McSweeney, Grand Isle
Stella Wilds, Barre, St Michael Plant.

Arrivages de produits.

BAYOU BARATARIA—par steamer Joe Webre—510 sacs riz brut

GRAND ISLE—par steamer Emma McSweeney—Fret assorti.

ST MICHAEL PLANT—par steamer Stella Wilds—1734 sacs riz brut

Reçu par les chemins de fer:

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—200 sacs riz brut

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—521 sacs riz brut

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—1820 balles coton

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—755 balles coton

YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR.—741 balles coton

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—852 balles coton

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—Fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY—1398 balles coton 2927 sacs riz brut

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship El Paso, Gardner.......parti 13 sept
Steamship Louisiana, Gager.......parti 16 sept
Steamship El Sol, Mason.........parti 16 sept

LIVERPOOL.
Steamship Vesta, Brown.........parti 16 sept
Steamship Louisianian, Wallace...parti 26 août
Steamship Darien, Wrake.........parti 24 août
Steamship Nicaraguan, Winder.....parti 27 juil
Steamship Mexican, ——.........parti 5 août
Steamship Astronomer, Wallace....parti 10 août
Steamship Orion, Lang............parti 16 août
Steamship Navigator, Rutherford...parti 21 août
Steamship Texan, Bertie..........parti 6 sept
Steamship Wm Cliff, Foat.........parti 7 sept
Steamship Traveller, Ball.........parti 7 sept

BALTIMORE
Barque James W Elwell, —, ...en charge 2 sept
Barque Lizzie, Carter...........en charge 2 sept

BREME.
Steamship Moorgate, ——.........parti 27 août

SANTOS.
Steamship Corsica, ——...........parti 29 août

MARSEILLE.
Barque Fratelli Laurin, Brignetti.partie 27 juin

HAMBOURG.
Steamship Kehrwieder, Droescher...parti 3 août
Steamship Fotherfield, ——, ...parti 25 août

GENES.
Barque Fratelli Laurin, Brignetti...partie 6 août

SWANSEA
Steamship Loango, Caruthers......parti 27 août

ANVERS
Steamship Loango, Caruthers......parti 22 août
Steamship Netherby Hall, Rothwell.par. 15 sept

MONTEVIDEO.
Steamship Heraclides, ——.........parti 25 août

BORDEAUX
Steamship Havre Laporte.........parti 1er sept

HARTLEPOOL.
Steamship Terra..................parti 1er sept

SHIELDS, ANG.
Steamship Camrose, ——...........parti 31 août
Steamship Knight of St George..parti 1er sept

ROTTERDAM.
Steamship Wistow Hall, Barclay..parti 1er sept
Steamship Rydal Hall, Brooks......parti 6 sept

NORFOLK, VIE
Steamship Rothfield, Watson.......parti 12 sept

CARDIFFE.
Navire Columbia, Hansen..........parti 11 sept

RIO DE JANEIRO
Barque Glama, Paixao..............partie 4 août
Barque Triumpho, Evangelista.....partie 30 juil

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	Destination	Mouillage
Barbadian	Liverpool	1er dist. 37
City of Dallas	Puerto Cortez	3e dist. 30
Cheruskia	Hambourg	1er dist. 21
Counsellor	Havre	1er dist. 33
El Norte	New York	Alger
Eric	Liverpool	Canal Harvey
Glenochil	Londres	Canal Harvey
Goldworthy	En réparation	3e dist. 35
Hudson	New York	2e dist. 8
Harlan	Bluefields	Alger
Inventor	Liverpool	1er dist. 31
Jarl	Bocas del Toro	1er dist. 15
Jamaican	Liverpool	Elevator
Jos. Oteri, Jr	Honduras	1er dist. 13
Legislator	Liverpool	2e dist. 20
Morgan City	Havane	Alger
Olympia	Hambourg	rue Ce
Professor Morse	Honduras	1er dist. 15
Queensland	....	4e dist. 45
Rover	Ceiba	1er dist. 14
Ruskin	U K or Continent	Gretna
Stillwater	Belize	3e dist. 30
Tiverton	Dublin	Southport
Wanderer	Puerto Cortez	3e dist. 30
Wm G. Hewes	Bluefields	Alger
NAVIRES.		
Elvira	Brême	rue 1re
GOELETTES.		
Robt Ruff	....	6e dist

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN.

ABONNEMENTS:

ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73......CHARTRES......73

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété améliorée de valeur du troisième district.

Mutual Building and Homestead Association vs J. F. Wingrave.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 39,835.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez de chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 27 septembre 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain terrain et une certaine portion de terrain ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, tous les droits, passages, servitudes, priviléges et avantages qui y sont y appartenant ou en dépendant en quelque sorte partie, situés dans le Troisième district de cette ville, dans le carré d'ilet désigné par le No municipal No 614, borné par les rues Espagne, Ville 6 et Robertson et l'avenue Washington. Le dit terrain est désigné par le No neuf sur un plan annexé à un acte passé pardevant A. Doriocourt, notaire le 28 février 1879, et mesurant trente trois pieds trois pouces de façade sur ladite rue Espagne, sur cent quatre pieds de profondeur. Et ladite portion de terre faisant partie du terrain No Dix, et mesure, plus ou moins, vingt six pieds de façade sur ladite rue Espagne, sur cent quatre pieds de profondeur, d'après un plan annexé à un acte passé pardevant A. Doriocourt, notaire, le 14 avril 1879. Ladite portion de terrain est bornée du côté de la rue Robertson, par le reste dudit terrain No Dix, et de l'autre vers la rue Villeré par le terrain No Neuf ci dessus décrit.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Condition.—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET.
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
25 aout—25—sept 1 8 15 22 27

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété de valeur et améliorée dans le Premier District, faisant face au "Lee Circle."

La Germania Savings Bank vs Marie B. Manning, femme de Edward T. Manning.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 39,352.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le premier District de cette ville, le MERCREDI, 4 octobre 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une certaine portion de terre irrégulière, ensemble avec toutes les bâtisses, améliorations et dépendances qui s'y trouvent, située dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet compris entre le Tivoli Circle, les rues St-Charles, Delord, Calliope et Carondelet, mesurant quatre vingt deux pieds dix pouces et quatre lignes de face au Tivoli Circle, cent pieds trois pouces quatre lignes sur la limite inférieure; cent dix pieds sur la ligne latérale la plus rapprochée de la rue St Charles, et cent vingt pieds onze pouces sur la ligne latérale la plus rapprochée de la rue Delord.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions.—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
1er sept—1 8 15 22 29—oct 4

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente importante par le Shérif Civil

La grande fabrique de Bernard Klotz & Cie., Limited

En vente à l'encan avec tout ce qui y appartient.

La fabrique en parfait état et maintenant en pleine activité.

La fabrique en vente en bloc comme établissement en entier.

Magnifique occasion

Comme placement rémunérateur.

—Dans l'affaire de—

J. & M. Schwabacher Ltd., vs Bernard Klotz & Cie., Limited.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans — No 39,981 — En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, sur les lieux ci-après désignés le LUNDI, 25 septembre 1893 à 10:30 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

La fabrique de biscuits et de candis etc., de Bernard Klotz & Co., limited, située des Nos 75 à 83 inclusivement rue South Peters, comprenant toutes les machines, les animaux et le matériel roulant, les installations de bureau, tous les biscuits fabriqués et autres articles faits de farine, tous les candis fabriqués, macaroni et autres genres de pâtes italiennes, toutes les matières premières et tout ce qui là se trouve ou ailleurs, tous les comptes courants, comptes dûs, billets à recevoir et autre actif réalisable de cette corporation en sa possession ou autrement.

Le tout conformément à un inventaire enregistré.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET.
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
12 sept 12—16 20 25

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le Shérif Civil

—D'UN—

Vaste et Bel Assortiment de

MEUBLES DE MÉNAGE,

Se trouvant sur les lieux

No 172 rue Constantinople, près de l'avenue St-Charles.

—Assortiment se composant de—

Divers très beaux ameublements de chambre à coucher avec armoirs à glaces, un très bel ameublement antique de chambre à coucher, magnifique ameublement de salon tous de cerisier, 10 pièces; une étagère en cerisier; un grand piano Steinway, casier à musique et tabouret de piano, plusieurs vases très fins, plusieurs peintures à l'huile très belles, gravures et un ameublement de salle à manger en chêne, vaisselier avec portes vitrées, une pendule antique française et plusieurs autres pendules, sommiers, oreillers et traversin en plumes, moustiquaires, etc., trois grands coffres en bois de cèdre, un pupitre en chêne avec bibliothèque, six belles bibliothèques en noyer, une grande bibliothèque en chêne, un assortiment vaste et varié de berceuses, chaises douces, etc., une machine à coudre, stores de fenêtres, rideaux, portières, écrans contre les moustiques, verrerie et vaisselle ainsi que d'autres articles de ménage.

Dans l'affaire de Peter R. Augeovich vs. Cristoph V. Kewenter.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans, No 39,978.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique sur les lieux ci après désignés, le MERCREDI, 20 septembre 1893, à 10 heures et demie A. M., la propriété ci-après décrite, savoir.

Sur les lieux No 172 rue Constantinople, près de l'avenue St Charles, toute la propriété du défendeur renfermée dans cet immeuble, propriété énumérée et autre conformément à l'inventaire enregistré,

Saisi dans l'affaire ci dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
10 sept 10 17 à date

PAR'OIDIUM

(Pas poison!)

Merveilleux remède pour toutes maladies de la vigne et des arbres fruitiers.

Puissant destructeur des poux des bestiaux ainsi que des insectes et des vers qui ravagent les jardins et les champs.

Le *Par'oidium Extract*, est un désinfectant sans rival, détruisant les punaises, les coquerelles et leurs œufs, les fourmis, etc., etc.

Une boîte d'échantillon expédiée franco, contre l'envoi de 30 cents à M. F. C. Boucher, Saint Paul, Minnesota.

Agents demandés partout.
11avril—3m

QUEEN & CRESCENT ROUTE
26 HOURS TO CINCINNATI — SLEEPING CARS — 11 HOURS TO BIRMINGHAM

Avis aux applicants pour la taxe directe.—Nouvelle-Orléans, 22 novembre 1892.—Par ordre du Gouverneur, comme Secrétaire de la Commission du Fonds de la Taxe Directe, j'ai établi un bureau temporaire, pour l'accommodation du public, au No 7 rue du Camp, Bâtisse Morris, cinquième étage, chambre H, à la Nouvelle-Orléans, où l'on me trouvera tous les jours à l'exception du dimanche, de 9 heures A. M., à 3 heures P. M., dans le but de recevoir des applications par écrit, devant être enregistrées par devant le Gouverneur, pour le remboursement de la Taxe Directe sur des propriétés foncières, payée aux Etats-Unis, en l'année 1865. Les applications qui ne seront pas accompagnées d'un timbre-poste et d'une enveloppe avec l'adresse ne recevront pas de réponse. Aucune application verbale ne sera reçue.

La liste des contribuables et des montants payés et les règlements indiquant la manière de faire les réclamations, ainsi que des échantillons des formes d'applications, seront déposés avec les Greffiers des diverses Cours de District de cet Etat et le Greffier de la Cour Civile et de la Cour Criminelle de District pour la Paroisse d'Orléans.

OSCAR ARROYO,
Secrétaire du Bureau.